

# Surnommé R2D2, l'employé de banque Cazeneuve n'aurait jamais dû finir à l'Intérieur



Parachuté du côté de Cherbourg par le PS Parisien et par Fabius, en 1988, Bernard Cazeneuve avait démultiplié à l'époque les promesses démagogiques pour être élu.

Ne « réveillez pas un flic qui dort ». Surnommé R2-D2, le petit robot de *La Guerre des étoiles*, par un certain nombre de députés socialistes, Bernard Cazeneuve cultive des roses et aime les chats, mais présente un faible niveau d'études et de formation, à la différence des autres ministres du gouvernement occupant un ministère régalien. Ce qui explique sans doute les difficultés croissantes que connaissent nombre de Français avec le ministère de l'Intérieur, les attentats meurtriers non déjoués, les dysfonctionnements répétés du ministre et du ministère, car, qu'on le veuille ou non, le petit R2-D2 même s'il refuse d'être considéré « comme un Playmobil casqué, malgré la taille et la fonction », pour reprendre l'expression d'un confrère national, ne cadre pas tout à fait avec le profil type du premier flic de France.



*La différence avec ses prédécesseurs demeure criante. Sarkozy et Valls se voyaient en Robocop agités. Et loin de nous l'idée de le comparer à une « vedette de Cherbourg », et beaucoup de journalistes, solidarité socialiste oblige, ont passé sous silence ses débuts chaotiques place Beauvau. Il mit deux jours pour exprimer publiquement une « pensée » pour la famille de Rémi Fraisse après le drame de Sivens, et s'empailla méchamment avec le député écologiste François de Rugy.*



Au ministère de l'Intérieur, place Beauvau, Bernard Cazeneuve a su s'entourer de conseillers instruits, compétents, « fouillant » les textes de loi pour mieux museler la presse et les associations.

*Dès lors, l'absence d'un politique ferme à la Christian Fouchet ou à la Charles Pasqua ont permis aux islamistes intégristes de « passer la surmultipliée » en mettant à profit les ratés du renseignement français et l'absence de vision à long terme dans la lutte anti-terroriste et dans la guerre que se livrent la France et DAECH.*

### **A défaut de résultat, une sécurité de chef d'Etat**

En avril 2014, les journalistes du Parisien l'ont suivi pendant 48 h à Cherbourg. « Je ne suis plus jamais seul, même pour acheter une baguette », leur confiait alors le ministre. « Lors du déplacement à Cherbourg du ministre de l'Intérieur, quatre voitures suivaient la sienne, blindée, lancée à 180 km/h. Par ailleurs, lorsqu'il est à pied, un agent de sécurité portant une valise en kevlar de 3 kg le

suit. Equipés d'oreillettes et dotés d'une impressionnante musculature, une armada de Men in Black, agents de sécurité plus ou moins discrets, s'attachent à ses pas et le couvent du regard.



Le 21 janvier 2014, ce Préfet de la République, Bernard Fragneau, s'est suicidé suite aux pressions subies de la part du ministre de l'Intérieur. Ce haut fonctionnaire de 62 ans s'était opposé aux responsables de l'Etat, lors de l'expulsion d'une jeune Marocaine en situation irrégulière. Il avait depuis été placé hors-cadre.

*Le choix de Bernard Cazeneuve à un poste aussi stratégique relève du mystère et des sept boules de cristal. Rien de personnel dans notre remarque ! À la différence de Laurent Fabius, Michel Sapin, Ségolène Royal, diplômés de l'ENA, de Marisol Touraine, Normalienne, ou de quelques autres pointures du gouvernement, Bernard Cazeneuve présente un niveau d'étude qui interroge pour exercer de telles responsabilités : l'actuel ministre de l'Intérieur a simplement un petit diplôme délivré par Science politique de Bordeaux et son expérience professionnelle se limite à un poste de chargé d'affaire au sein des Banques populaires, où il était parvenu, ensuite, en interne, à intégrer le service contentieux et juridique !!!!!*

*Sans un militantisme effréné dans l'ombre de quelques parrains du PS, Bernard Cazeneuve serait toujours populaire au guichet de la banque. Dans une France où tout va mal, surtout pour les patriotes qui travaillent dur, dans une France en plein désarroi, où nos paysans se suicident pour échapper aux huissiers, dans une France où des intégristes Egyptiens utilisent le Pays comme base arrière, dans une France où les projets de mosquées ou de centres culturels musulmans intégristes se multiplient et dans une Ardèche où le maire d'Annonay interdit l'islamiste intégriste Omar Erkat, dans une France où les entreprises licencient à tour de bras, où le groupe Aoste ferme son usine « Calixte » à Boffres en Ardèche, dans une France où peu d'entreprises innovent, créent des emplois et beaucoup disparaissent, les ministères les plus « stratégiques » devraient être tenus par les politiques les plus chevronnés et les plus compétents.*

**Le « pâtissier » de Bernard Cazeneuve veille à la stratégie du renseignement**

**Le 8 juillet 2004, lors d'un déjeuner au Chambon-sur-Lignon (Haute-Loire), le Président de la République Jacques Chirac m'avait confié, sous l'œil amusé de Jérôme Monod et de Simone Veil : « Si un Ministre est mauvais et que les membres de son cabinet sont bons, personne ne verra que le Ministre est mauvais ! ».**

**Cette phrase prend tout son sens lorsqu'on enquête sur les membres du cabinet du Ministre de l'Intérieur Bernard Cazeneuve. On découvre par exemple que Yann Le Goff, assistant du conseiller police du ministre de l'Intérieur, et chargé des renseignements, a un CAP de pâtisserie. De quoi réaliser de belles tartes à la crème pour tous les immigrés qui arrivent en France. Mais, il semble impossible que « les travailleurs manuels » du cabinet puissent compenser les lacunes et retards du Ministre Cazeneuve !**

**D'autant plus que, selon nos confrères du Point, M. Le Goff serait à l'origine des couacs dans l'affaire dite de Tarnac.... » Le Point maintient qu'il a eu à gérer des suites de l'enquête. Par ailleurs, si Bernard Cazeneuve a jugé bon de le faire entrer à son cabinet pour ses compétences, il n'avait pas convaincu ses prédécesseurs.**



Certains ministres reconnaissent spontanément qu'ils sont nuls (ici dans le Quotidien Régional Le Progrès).

**Certes, Yann Le Goff a la réputation de travailler dur et beaucoup place Beauvau, conseillant Bernard Cazeneuve lorsqu'il s'agit de parler à la presse, pour lui recommander d'en dire le moins possible. Yann Le Goff veille aussi à réaliser de nombreuses notes de service pour améliorer les qualités de la police et de l'anti-terrorisme place Beauvau. Nous nous sommes procurés une de ses notes de service, et Yann Le Goff écrit notamment: « Lorsqu'il arrive que les individus surveillés se joignent à une manifestation de voie publique, les fonctionnaires (de la surveillance, NDLR) n'ont pas vocation à continuer à les suivre afin de ne pas se faire détecter lors de cet événement ponctuel, dans la mesure où ils devront continuer à travailler sur eux après la manifestation. De plus, il n'est pas souhaitable que des fonctionnaires de la division se retrouvent au milieu de manifestants au cas où les forces de l'ordre procéderaient à des contrôles d'identité ou bien à des interpellations. »**

D'après nos sources, ce n'est pas Yann Le Goff qui a élaboré, le mardi 30 juin, la création d'un état-major opérationnel de prévention du terrorisme rattaché au cabinet de Bernard Cazeneuve. Les représentants des différents services devraient être sélectionnés parmi les patrons et les commissaires mais aussi parmi les officiers afin de rester en prise directe avec le terrain. L'objectif est visiblement de s'affranchir enfin des problèmes de concurrence entre les services, ayant généré tant de ratages, afin de fluidifier la circulation de l'information.

« Sur les 4.000 individus suivis pour radicalisation ou terrorisme, il ne doit plus y avoir de loupé. Nous devons savoir, sur chaque suspect, ce qui a été fait à son sujet dans le passé et quel service travaille désormais sur lui », indiquait un haut fonctionnaire du ministère de l'Intérieur. Jusqu'ici, cette mission incombait à l'Unité de coordination de la lutte antiterroriste (Uclat), rattachée au cabinet du directeur général de la police nationale. L'Uclat devrait donc continuer à exister, car Bernard Cazeneuve veut reprendre les choses en mains.

Dans une page Wikipédia écrite à sa gloire -par lui-même ?-, R2D2 est présenté comme le sauveur de la République après l'affaire Cahuzac. On peut lire sur Wikipédia : « Le 19 mars 2013, à la suite de la [démission](#) de [Jérôme Cahuzac](#), accusé de fraude fiscale, il est nommé [ministre délégué au Budget](#) et est remplacé par l'ex-ministre délégué à la Formation professionnelle et à l'Apprentissage, [Thierry Repentin](#). Il affirme vouloir poursuivre la politique de réduction des [déficits publics](#) pour économiser cinq milliards d'euros sur le [budget de l'État](#) en 2014. En octobre 2013, il intervient personnellement pour enterrer un amendement étendant le champ de la taxe sur les transactions financières aux opérations de [trading à haute fréquence](#), un des engagements de campagne du candidat François Hollande. Il propose aussi l'amendement relevant la TVA applicable aux activités équestres de 7 à 20 %. Surnommée l'« [équitaxe](#) », cette mesure entraîne de vives réactions des professionnels et des amateurs du monde du cheval en France... ». Sacré Nanard !

Au ministère de l'Intérieur, un certain nombre de collaborateurs modestes vouent une admiration sans borne à Bernard et défendent leur ministre. Une collaboratrice, jointe par téléphone, mais qui souhaite conserver l'anonymat, explique : « Si Bernard Cazeneuve n'est pas diplômé de l'ENA, c'est parce qu'une violente hépatite l'a empêché de passer l'épreuve... Sinon, il serait au même niveau que les autres Ministres ! ».

Une enquête de Francis GRUZELLE

**Carte de Presse 55411**